

prochainement

25 & 26.01 20:00 SALLE GABRIEL MONNET	ne pas finir comme roméo et juliette La Cordonnerie	CINÉ SPECTACLE DÈS 12 ANS COPRODUCTION
28.01 20:00 SALLE GABRIEL MONNET	morricone stories Stefano Di Battista	MUSIQUE JAZZ
01.02 20:00 SALLE PINA BAUSCH	l'endormi Estelle Savasta / Cie Hippolyte a mal au cœur	THÉÂTRE MUSICAL DÈS 9 ANS
02 & 03.02 20:00 SALLE GABRIEL MONNET	bartleby Herman Melville / Katja Hunsinger / Rodolphe Dana	THÉÂTRE
04.02 20:00 SALLE GABRIEL MONNET	pianoforte Baptiste Trotignon / Éric Legnini / Bojan Z / Pierre de Bethmann	MUSIQUE / JAZZ

au cinéma

19 > 25.01	festival télérama	
> 01.02	ouistreham Emmanuel Carrère	SORTIE NATIONALE
23.01	laurel & hardy : premiers coups de génie avec le pianiste Laurent Bernard	CINÉ CONCERT CINÉ CULTÉ
> 01.02	nos âmes d'enfants Mike Mills	SORTIE NATIONALE

mcbourges.com | 02 48 67 74 70 | CINÉMA 02 48 21 29 44

La maison de la culture de Bourges, scène nationale est subventionnée par le ministère de la Culture, la ville de Bourges, le conseil départemental du Cher et le conseil régional du Centre-Val de Loire.



**maison
de la
culture**
BOURGES

gouâl

filipe lourenço / plan-k

Chorégraphie Filipe Lourenço assisté de Deborah Lary.

Avec Natacha Kierbel, Agathe Thévenot, Ana Cristina Velasquez, Jamil Attar, Khalid Benghrib, Kerem Gelebek

Lumière Benjamin Van Thiel et Arnaud Gerniers / Régisseuse lumière Loren Palmer / Développement Sylvie Becquet / Administration et production Luna Mejia

Coproduction Scène conventionnée Théâtre Louis Aragon de Tremblay en France dans le cadre de « Territoire(s) de la danse 2020 » / Le Ballet du Rhin, CCN de Mulhouse / le CDCN Strasbourg Pôle Sud / la Scène nationale de Mâcon / Danse à Tous les Étages de Rennes / Le Dancing CDCN Dijon, Bourgogne Franche-Comté / Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France / le Centre chorégraphique national de Roubaix Hauts-de-France, Ballet du Nord / le Théâtre de la Ville, Paris / Le CENTQUATRE-PARIS / le Festival Paris l'Été / Le Monfort Théâtre / le Centre chorégraphique national d'Orléans.

Cie Filipe Lourenço / L'Association Plan-K est soutenue par l'État, Préfet de la région Centre-Val de Loire, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, le Conseil régional Centre-Val de Loire, le Conseil départemental du Cher et la ville de Bourges, le Département de la Seine-Saint-Denis et l'Adami.

DANSE - MUSIQUE / DÈS 8 ANS

21.01

SALLE GABRIEL MONNET 1:00

présentation

Pensée dans le prolongement du solo *Pulse(s)*, cette nouvelle création, de groupe cette fois, confronte une danse traditionnelle du Maghreb, l'alaoui, à une écriture de facture contemporaine. Filipe Lourenço cherche par ce biais à en restituer l'intensité originelle par-delà les formes édulcorées qui en font aujourd'hui un folklore quelque peu commercial. Pratiquée du Nord du Maroc à l'Ouest algérien, cette danse de guerre, initialement réservée aux hommes, s'ouvre ici à la mixité.

L'enjeu est de déconstruire le clivage entre les deux genres, plutôt que de les renverser, comme pour mieux lever l'interdit du regard qui frappe le féminin ou celui qui les exclut de la transmission de ces traditions. Toujours marquée par la recherche de l'engagement plein et entier des corps, l'écriture chorégraphique de Filipe Lourenço n'éluide donc pas la dimension critique de son propos, soutenue par une volonté forte de moderniser des pratiques ancestrales.

En solo, en duo, en trio, la communauté des danseurs enchaîne les combinaisons tantôt de manière synchronisée, tantôt de manière coordonnée. La nécessité de leur cohésion est ici centrale, il s'agit en effet de fédérer une bande d'amis autour des histoires de leurs exploits guerriers, racontées tour à tour par chacun d'entre eux. Sans hiérarchie définitive, le groupe est emmené par un leader interchangeable

qui dicte aux autres membres les instructions chorégraphiques à l'aide de ses mains (...). Le fond narratif est donc toujours prétexte à annoncer la composition des cellules rythmiques, redoublées par les cris du meneur et les encouragements de ceux qui le suivent. Pensée pour pouvoir être jouée sur des espaces scéniques et non-scéniques, la pièce prend place sur un plateau nu qui fait la parole belle à la physicalité et à la trame musicale. Continuellement présente, la musique est en effet activée sur scène par les interprètes eux mêmes, qui jouent du bendir, chantent, crient, tapent sur le sol ou sur leurs corps. Le tissage entre le son et la danse s'opère ainsi autour d'une rythmique de base, le reggada, qui se déploie et varie en suivant l'évolution dramaturgique.

Si la partition est en grande part écrite, faisant ainsi retour aux sources de la tradition, elle n'est pas pour autant figée dans ces normes, ni fermée à l'improvisation et à la spontanéité.

(...) Avec cet alaoui revisité, Filipe Lourenço propose une nouvelle fois de chorégrapier la dépense en ouvrant les imaginaires dansés du Maghreb à un paysage collectif, assumant le parti pris d'un geste résolument inclusif.

Florian Gaité

la compagnie

Fondé en 2009 la Compagnie Filipe Lourenço / PLAN-K est avant tout une communauté d'expériences. Danseurs, musiciens, techniciens et collaborateurs artistiques forment ce moteur de recherche où la matière vivante « Création » s'inscrit dans la durée.

Filipe Lourenço, fort de ses expériences d'interprète avec différents artistes tels que Patrick le Doaré, Catherine Diverrès, Georges Appaix, Joëlle Bouvier, Michèle Noiret, Nasser Martin-Gousset, Olivier Dubois, Boris Charmatz et Christian Rizzo, revient sur l'origine de sa formation principale : les danses et musiques traditionnelles maghrébines ainsi que la musique arabo-andalouse.

« Pour pouvoir danser ces danses, on se devait de comprendre et jouer aussi ces musiques. Elles sont indissociables. »

Par cette richesse, la place de la musicalité dans sa recherche chorégraphique en est son socle de travail.

En 2016 Filipe Lourenço présente sa première création *Homo Furens* (quintet) traitant ainsi la cohésion de groupe grâce à la proximité physique des interprètes et à l'intensité de leurs rapports. Trouver un intérêt ludique pour favoriser la solidarité active dans le collectif. Ce qui tendrait à interroger la notion de fraternité... puis en 2018 *Pulse(s)*, pour ce premier solo, il

ravive le souvenir de ces danses (allaoui, touareg, algéroise...), trop souvent réduites à leur dimension folklorique, au cœur d'un dialogue ouvert avec le contemporain.